

Mireille Schaufelberger, Institut universitaire de médecine générale de Berne BIHAM

## Faculté de médecine de Berne – le stage au cabinet du médecin de famille recueille une nouvelle fois les meilleures évaluations

La filière d'études médicales de l'Université de Berne a reçu l'an passé une accréditation sans aucune restriction. La commission internationale qui l'a expertisée a souligné en priorité le point fort que représente le stage en cabinet pratique: The programme has strong points and well-established strengths in the following fields: The GP internships in year 1–4 of the programme are best practice in learning in the context and development of professionalism.

Sur le plan international, on accorde une réelle importance à la médecine de famille dans la formation médicale de base. En Grande Bretagne, 13% de la formation médicale de base sont consacrés à la médecine dite de premier recours. L'objectif y est d'arriver à 50%, pour la raison suivante: «Train doctors where people live, work, stay healthy and become unwell – Educate doctors about the conditions most patients suffer and the management most patients' experience.» [1]

L'exemple de Bâle nous montre en outre que les étudiants apprécient énormément la médecine de famille [2]. Depuis que l'Université de Berne a conduit la réforme des études en introduisant le master en médecine humaine, les cours-blocs et stages en médecine interne, chirurgie, gynécologie/obstétrique, pédiatrie et psychiatrie (en hôpital) ainsi qu'en médecine de famille sont obligatoires en 4<sup>e</sup> année et donnent lieu à une évaluation commune. Le bloc «médecine de famille» a obtenu les meilleures évaluations en 2010 et en 2011: le stage auprès du médecin de famille a donné aux étudiants l'occasion d'effectuer le plus grand nombre d'anamnèses, d'examens et d'interventions manuelles. Il leur a donné un maximum d'opportunités d'établir des diagnostics différentiels et des plans de traitement, ainsi que de suivre des patients. C'est là aussi qu'ils ont reçu le plus de feedbacks; ils admettent avoir acquis de nombreuses connaissances et expériences capitales pour leur cursus.

Le rapport intégral de l'évaluation de nos cours-blocs de la 4<sup>e</sup> année est disponible sous [http://www.mezizin.unibe.ch/unibe/medizin/content/e259/e1952/e5762/e8031/AuswertungsberichtEvaluation\\_Blockpraktika.pdf](http://www.mezizin.unibe.ch/unibe/medizin/content/e259/e1952/e5762/e8031/AuswertungsberichtEvaluation_Blockpraktika.pdf).<sup>1</sup>

Tout le mérite de ce beau résultat revient à nos médecins formateurs, et ils peuvent en être fiers.

Hélas, en Suisse comme en Grande Bretagne, le bât blesse au niveau de la capacité de formation: en raison de l'augmentation des départs à la retraite et de l'élévation du nombre d'étudiants en Suisse, nous allons au-devant d'une pénurie de médecins formateurs. Il est absolument nécessaire de consolider et de développer la position de la médecine de famille au sein du cycle des études. Je convie donc instamment tous les collègues qui ne se sont pas encore engagés dans la formation de la relève à nous soutenir dans notre programme didactique et à s'annoncer auprès des instituts de médecine générale. Votre effort sera récompensé sur le plan financier et par des crédits

de formation continue, mais surtout par le plaisir que vous éprouverez à transmettre à la nouvelle génération des aptitudes qui ne se laissent pas acquérir en auditoire – une excellente prévention du burnout.

### Références

- 1 Pearson DJ, McKinley RK, Thackrah C. Why tomorrow's doctors need primary care today. *J R Soc Med*. 2010;103:9–13. DOI 10.1258/jrsm.2009.090182
- 2 Isler R, Romero S, Halter U, Heiniger S, Persike M, Röers B, et al. Das Einzelstudium in Basel – eine zehnjährige Erfolgsgeschichte. *PrimaryCare*. 2009;9(4):74–7.

### Correspondance:

Dr. med. Mireille Schaufelberger  
Leiterin Institut und Lehre  
Berner Institut für Hausarztmedizin BIHAM  
Murtenstrasse 11  
3010 Bern  
contact[at]biham.unibe.ch

Le programme didactique mis sur pied ces dernières années par le BIHAM sous la direction de Mireille Schaufelberger est d'une qualité exceptionnelle. Cours théoriques interactifs, cours de pratique avec des patients standardisés, stages intégrant des consultations par téléphone, ouvrages didactiques incluant des algorithmes, examens simulant le contexte du cabinet du médecin de famille: pour les étudiants de l'Université de Berne, la médecine de famille est incontournable sans pour autant entraîner d'overdose. Les feedbacks positifs des étudiants montrent combien les stages en médecine de famille sont essentiels. En outre, les groupes de discussion m'ont fait réaliser à quel point les étudiants apprécient de pouvoir discuter avec le médecin formateur et d'aborder avec lui des questions touchant à leurs projets d'avenir ou à leur rôle dans la profession.

Je ne peux qu'admirer l'excellent niveau didactique atteint dans un projet réunissant plus de 600 médecins formateurs. A mon avis, le cadre du modèle bernois des stages en médecine de famille, à la fois vaste et précis (qui exige notamment des objectifs d'études clairement définis à certifier par une attestation et qui laisse néanmoins une latitude suffisante à l'étudiant), confère à chaque cabinet médical reconnu pour la formation en médecine de famille une atmosphère de liberté académique propice à l'acquisition de connaissances. Et même si l'affluence d'étudiants augmente en parallèle avec des contraintes financières, nous devons tous veiller à ce que l'enseignement de la médecine de famille demeure une pièce maîtresse des études de médecine à Berne.

Andreas Stuck, directeur du Centre cantonal de gériatrie de l'Hôpital de l'Île à Berne et vice-doyen des études de master en médecine humaine

<sup>1</sup> Nous tenons à remercier Madame le Dr A. Kunz et Madame le Prof. S. Guttormsen de l'Institut d'enseignement médical IML pour leur rapport circonstancié.